

STAR *Ciné* VIDÉO

SEXE, HORREUR, HUMOUR: JESS FRANCO



**Christine
Glenne**

MEGAVIXEN

PHANTASME

**VIDÉO-GUIDE
DU FILM X**

**L' ENFER
DES ARMES**



**Laura
GEMSER**



Lady Lucifer



▲ Alice Arno dans plaisir à 3 (titre de tournage : les inassouvies no 2).

L'UNIVERS FANTASTIQUE DE JESS FRANCO

Méprisée par les cinéphiles, les rats de cinémathèques et même par la plupart des amateurs de cinéma fantastique, l'œuvre de Jesus Franco Mahera n'en demeure pas moins intéressante, pour un certain public surnommé autrefois les «midi-minuistes», ces fanatiques du cinéma populaire qui, tout en étant de distingués amateurs d'épouvante et de sensations fortes, n'en sont pas moins de sympathiques obsédés sexuels.

Un tel public ne peut en effet qu'apprécier l'univers cinématographique que leur offre le cinéaste espagnol depuis plus d'une vingtaine d'années : un monde fascinant, onirique, éroti-

que et fantastique où de jeunes et jolies demoiselles sont les proies faciles de dominatrices cruelles et sanguinaires, dignes émules du Comte Zaroff, de savants maboules et sadiens se li-

vrant à d'épouvantables expériences dans les sombres cryptes de leurs châteaux médiévaux, ou de tortionnaires de camps de concentration dissimulés au milieu d'une jungle hostile de

▼ Kali Hansa parviendra-t-elle à étrangler la malheureuse Alice Arno ? (les gloutonnes; tournage : Les Exploits Erotiques de Maciste dans l'Atlantide).



l'Amérique du Sud.

Détective désabusés, aventuriers sans foi, ni loi, clochards, lesbiennes, prostituées, strip-teaseuses, proxénètes, marchands de femmes, psychopathes assassins, cannibales, sorciers, zombies, vampires, créatures démoniaques, chirurgiens déments, bonnes malicieuses et nonnes en folie... tels sont les personnages que « Jess » Franco fait inlassablement revivre d'années en années. Certes, on peut reprocher à Franco d'avoir quelque peu malmené plusieurs personnages célèbres, du Comte Dracula à la vertueuse Justine, en passant par le monstre de Frankenstein, Maciste et autres Jack l'éventreur ; de réaliser en quatrième vitesse des séries « B » ultra-fauchées ; de manquer de rigueur dans la construction de ses scénarios, de se complaire trop souvent dans les mêmes histoires de prisons de femmes ; et surtout - ô scandale ! - de tripatouiller ses propres films en tournant lui-même de lamentables séquences pornographiques additionnelles exigées par les producteurs.

Par contre, on ne peut que le féliciter pour le choix de ses interprètes ; quel autre metteur en scène de ces vingt dernières années peut se vanter d'avoir dirigé autant d'artistes doués d'une aussi forte personnalité que Jack Palance, Howard Vernon, Christopher Lee, George Sanders, William Berger,



▲ Le Dr. Seward (Alberto Dalbes) étranglé par le Dr. Frankenstein (Denis Price) qui veint de perdre tête... au sens littéral du mot ! Vidéo : La Malédiction de Frankenstein (Titre cinéma : Les Expériences Érotiques de Frankenstein)

Horst Frank, Herbert Lom, Akim Tamiroff, Paul Muller, Dennis Price, Guy Delorme (l'excellent acteur français autrefois spécialisé dans les rôles



▲ Jésus Franco Manara et P. Charles (photo : Patrick Granier)



▲ Morpho (Ricardo Valle), le monstrueux serviteur de l'Horrible Docteur Orlof.

de traîtres des films de cape et d'épées avec Jean Marais) et Wolfgang « Dr. Mabuse » Preiss ?

Sous la houlette de Franco, certains de ces comédiens ont donné le meilleur d'eux-mêmes : ainsi Klaus Kinski trouve-t-il l'un de ses plus beaux rôles en jouant le dément Renfield des **Nuits de Dracula** et l'on est pas prêt d'oublier Howard Vernon, remarquable Docteur Orlof. De tous les réalisateurs qui l'ont dirigé, Kinski avoue volontiers que l'un de ses préférés est, de loin, Franco. Pourquoi ? Entre autres, parce qu'il ne traite pas les ac-

teurs comme des marionnettes, de vulgaires pantins comme le font malheureusement beaucoup de ses collègues plus ou moins renommés. Kinski, acteur génial mais au caractère, paraît-il, facilement coléreux, n'est pas, loin s'en faut, le seul comédien à aimer travailler avec Franco. Aussi retrouve-t-on souvent les mêmes noms dans sa colossale filmographie et ces artistes déclarent fréquemment la même chose que Kinski. Ainsi, Monica Swinn (dans **Sex stars System n° 17**) : « Ce qui est bien chez Franco, c'est que ce mec est un fou du cinéma. Il fait du cul, et il aime ça, mais sans cesser de prendre son pied à faire du cinoche. C'est très important, car même s'il est en train de faire un film merdique, dans des conditions déplorables, on a l'impression de faire d'abord du cinéma, et c'est enthousiasmant. Par contre, avec d'autres réalisateurs, on se demande pourquoi on est là, ce qu'on fait sur le plateau... ».

Et côté actrices, nous sommes encore plus gâtés ! De Diana Lorys à Katja

Bienert, la liste est longue, très longue : Françoise Brion, Agnès Spaak, Lucianna Paluzzi, Sylva Koscina, Soledad Miranda, Lina Romay/Candy Coster, Brigitte Lahaie, Ajita Wilson, pour en citer seulement quelques unes ! Non seulement ce sont des créatures de rêve, souvent d'une beauté inouïe, tout en étant assez éloignées des stars inaccessibles du cinéma hollywoodien, mais ce sont souvent d'excellentes comédiennes, ayant beaucoup de charme et de personnalité, capables de jouer aussi bien humoristique qu'un rôle dramatique.

Mais, loin s'en faut, acteurs et actrices ne sont pas les seuls intérêts de ces films. Amoureux fou du cinéma, musicien de jazz des plus réputés, scénariste et romancier plein d'idées originales, amateur de bédés, fier d'être un obsédé sexuel, passionné par l'érotisme, le fantastique, l'œuvre du marquis de Sade, et personnage des plus

Micheline Estellat, plus connue sous le nom d'Estella Blain (son mariage avec Gérard Blain fut assez bref), dans son unique film fantastique, l'admirable *Dans les Griffes du Maniaque*, où elle interprète Nadia «Miss Death», une séduisante danseuse de cabaret kidnappée par le diabolique Irma (Mabel Karr) qui la transforme en robot meur-



DOSSIER



Erotisme, violence et sadisme forment un cocktail explosif dans la majorité des films de Jess Franco considéré par « L'Osservatore Romano » comme étant l'un des deux cinéastes les plus dangereux pour la morale chrétienne, l'autre étant Bunuel !

Ci-dessus : Luis Barboo et Britt Nichols dans la Malédiction de Frankenstein.



films d'épouvante dont le plus célèbre, heureusement disponible en vidéo K7, est sans conteste **L'Horrible Docteur Orlof**, classique histoire du chirurgien sadique qui enlève de jolies femmes pour leur prélever la peau afin de redonner un visage humain à sa fille. Malgré des passages bavards (l'enquête policière) nuisant énormément au rythme du film, les scènes de terreur sont toujours efficaces même si, jugées scandaleuses, il y a vingt ans, la fameuse scène où Orlof commence à inciser au bistouri le corps d'une femme, et celle où son serviteur défiguré saisit à pleines mains les seins nus de Wanda (Diana Lorys, ou plutôt sa doublure), sont devenues anodines pour le spectateur actuel habitué au hardcore et aux boucheries filmées par D'Amato et autres Lucio Fulci.

Autre film digne d'intérêt, ces **Maîtresse du Dr. Jekyll** n'ayant aucun point de parenté avec le personnage de Stevenson. De belles scènes poétiques alternent de façon inattendue avec de plaisants passages quelque peu « vulgaires » ou graveleux. Par contre, on peut éviter l'ennuyeux **Sadique Baron Von Klaus**, d'autant plus que ses deux scènes choc brillent par leur absence dans la vidéo K7.

De la deuxième période, on remarque surtout les fascinantes **Nuits de Dracula** où Franco suit assez fidèlement le roman de Bram Stoker. Christo-



▲ Montie Proust et Alice Arno : les Amazones de la Luxure (Maciste contre la Reine des Amazones).



▲ Kali Hansa dans les gloutonnes (Les Exploits Erotiques de Maciste dans l'Atlantide)

cordiaux, tel est Jesus Franco. Son univers cinématographique a tout pour nous séduire, qu'il s'agisse de ses productions en noir et blanc des années 1959-65, réalisées avec peu de moyens mais beaucoup de talent, ou de ses non moins attrayantes coproductions internationales bénéficiant de budgets relativement importants (1967-70).

De la première période, à côté de petits films policiers et d'aventures où l'on trouve déjà le goût prononcé pour l'exotisme, la musique de jazz, les scènes de cabaret, l'humour et l'érotisme, on retiendra surtout ses

pher Lee apparaît enfin tel que le décrit Stocker, Kinski est parfait dans le rôle du dément Renfield, de plus le film bénéficie d'une superbe photographie de Manuel Merino et d'une somptueuse musique de Bruno Nicolai.

A partir de 1971, Franco va surtout travailler pour deux maisons françaises : le Comptoir Français du Film et Eurociné. Onirisme, insolite, érotisme et fantastique sont toujours au rendez-vous. Après le classique **Les Nuits de Dracula**, Franco s'est défoulé en imaginant d'incroyables histoires, notamment avec **Dracula Prisonnier de Frankenstein** qui réunit, comme dans les bons vieux films américains de Kenton, Frankenstein, Dracula, le loup-garou et une armée de vampires! Avec ce film-délire, Franco ne cherche pas à créer une atmosphère de terreur et ne se préoccupe ni de psychologie, ni de vraisemblance. Pratiquement muet, le film évoque un rêve absurde; les actrices sont très belles et la vision de Josiane Gilbert en sous-vêtements sexy est bien agréable. Avant de terminer ses jours dans un four crématoire, la malheureuse, complètement vidée de son sang, excite même les tendances nécrophiles de Morpho, le serviteur du Dr Frankenstein. Encore plus fou, **Les Expériences Érotiques de Frankenstein** (en vidéo :

Les Expériences Érotiques de Frankenstein (en vidéo : **La Malédiction de Frankenstein**) fait intervenir un personnage démoniaque, Cagliostro (Vernon), sadique, obsédé sexuel et créateur de monstres. Au cours d'une scène mémorable, il ordonne à son monstre de fouetter avec férocité un homme et une femme nus, attachés dos à dos sur une plate-forme recouverte de pics acérés.

Parmi les autres films, retenons aussi **Les Démons**, histoire de sorcellerie où deux belles filles vengent leur mère morte sur le bûcher, **La Comtesse Perverse** (sorti sous le titre ridicule des **Croqueuses** !), nouvelle version du thème zaroffien où le comte sadien est remplacé par une chasseresse nue armée d'un arc, et **La Comtesse Noire** (devenu... **Les Avaleuses** !), variation sur le mythe vampirique où le sang est remplacé par le sperme. Beaucoup moins intéressants sont les deux Maciste, **Les Amazones de la Luxure** et **Les Gloutonnes**. Joué par l'inexpressif Wal Davis (Waldemar Wohlfart) Maciste, devenu un personnage débonnaire de la Renaissance, est mal-



▲ Pierre Taylou et Alice Arno : *Les Nuits Brûlantes de Linda* (mais qui donc a violé Linda ? / *Le Plaisir Solitaire*).

heureusement loin de susciter le moindre intérêt. Cependant, en dépit de ses nombreux défauts, **Les Gloutonnes** présente quelques agréables scènes lyriques et poétiques tournées

dans de magnifiques décors naturels comme celle où Robert Woods invoque les dieux de l'Atlantide tandis que la ravissante Eali Hansa, joliment (dé)vêtue d'un long voile transparent



La plus belle scène du médiocre *Les Gloutonnes* : Robert Woods invoque les dieux de l'Atlantide tandis que la ravissante Kali Hansa s'apprête à sacrifier Alice Arno.

s'apprête à sacrifier Alice Arno.

Franco fonde sa propre maison de production mais ne tarde pas à rencontrer de nombreuses difficultés ; aussi, à partir de 1975, il tourne des films pour la compagnie Elite Film. Sa réalisation la plus célèbre est **Jack l'Éventreur**, enfin distribué en vidéo dans sa version intégrale. Certes, Franco plagie trop certains passages de son premier Orlof, notamment ceux où la police reconstitue le portrait-robot du criminel mais, à l'actif du film, on n'est pas prêt d'oublier l'excellente interprétation de Kinski, une reconstitution soignée du quartier sordide de Whitechapel et des meurtres répugnants complaisamment détaillés.

Franco travaille encore pour Eurociné et le Comptoir Français du Film. Budgets de plus en plus réduits, tournages de plus en plus rapides ; ainsi ce **Cocktail Spécial** où la filiation avec Sade est encore une fois présente : l'héroïne ne s'appelle pas Eugénie pour rien. L'univers de Franco est toujours fort trouble : amours incestueuses, initiation sado-masochiste, fille se caressant avec une orchidée aux formes phalliques, punch spécial à base de sperme, le tout agrémenté d'une miction dont aucun détail ne nous échappe. Les regards des protagonistes, la lenteur des gestes contrastent agréablement avec le porno trop mécanique de certains faiseurs. La K7 est scandaleusement amputée d'un

bon quart d'heure et nous prive en particulier de la partouze masquée où l'ingénue Eugénie est offerte à son propre père. Le film devient ainsi un produit indigeste. **Mondo Cannibale**, ne vaut guère mieux. On joue ici sur deux tableaux : le traditionnel film de jungle avec héroïne sexy genre Liane ou Tarzana, et le pseudo documentaire hyper répugnant style **Cannibal Holocaust**. Mais les deux publics risquent fort d'être déçus : l'un par le manque d'action, la pauvreté des moyens (la « jungle » fait très jardin public), et l'autre par la laideur inconcevable des gros plans où des figurants, forts mal grimes en « sauvages », dévorent à belles dents de la viande rouge provenant du boucher du coin !



▲ Du sexe de Marianne (Jacqueline Laurent) surgissent de répugnantes bestioles qui se répandent partout... L'une des nombreuses scènes insolites des *Possédées du Diable* (Lorna... L'Exorciste).



Anne Libert et Britt Nichols dans : *Les Démones*.



▲ *Exorcism*, co-production Franco-Belge, est une version hard du *Sadique de Notre-Dame*, co-production Franco-Espagnole. Ciné 7 distribue les deux cassettes.



▲ Maria Rohm dans les *Inassouvies* (*De Sade 70/ Der Heiße Tod*), avec Christopher Lee.

Maintenant, Franco travaille de nouveau pour l'Espagne où il demeure toujours fidèle à ses mêmes histoires où nous retrouvons Orlof, Eugénie et les éternelles directrices sadiques de pénitenciers pour femmes. A part quelques rarissimes exceptions, Franco ne tourne pas de scènes «hard» et préfère créer un climat érotique souvent teinté d'onirisme et de fantastique. De son impressionnante production - plus de cent films réalisés au cours d'une vingtaine d'années - près de trente sont déjà disponibles en vidéo. Mais, il faut l'avouer, à part quelques exceptions, il ne s'agit pas de ses meilleurs films, certains sont même les pires comme cette *Fille de Dracula* et *Cet Abîme des Morts-Vivants* de sinistre mémoire. Et même au cinéma, les distributeurs français nous ont privé de la partie la plus intéressante de son œuvre. Mais certains éditeurs vidéo, toujours à la recherche de productions inédites, pourraient bien nous réserver quelques surprises...



Pierre Charles



◀ Lina Romay dans *Das Bildnis der Doriana Gray*.

▼ Kali Hansa : *Le Journal Intime d'une Nymphomane*.



▲ Jonathan (Fred Williams) et le Comte Dracula (Christopher Lee) dans une bonne adaptation cinématographique du roman de Bram Stoker, *Dracula : Les Nuits de Dracula*.



▲ *Dracula Prisonnier de Frankenstein*: Caronte (Luis Barboo) et Véra Frankenstein (Béatrix Savon) fouettés par le monstre de Frankenstein (Fernando Bilbao devenu pour la V.F. : Fred Harrison !) sous les regards de Cagliostro (Howard Vernon) et de Mélisa (Anne Libert), femme oiseau créée à partir d'un œuf et de semence humaine !



Les Nuits de Dracula. ▶



▲ Josiane Gibert et Fernando Bilbao : dans *La Malédiction de Frankenstein*.

FILMOGRAPHIE

JESS FRANCO

Né le 12 mai 1930, à Madrid, Franco, scénariste, compositeur de musique de films, acteur (parfois en tant que vedette : Vogel, le dément d'Exorcism), producteur, a utilisé plusieurs pseudonymes en tant que réalisateur: Jess Frank, Clifford Brown, Dave Tough, James P. Johnson, Frank Hollmann, Tony Falk et David Khune et Robert Blake pour plus d'une centaine de romans. De plus, certains réalisateurs ont signé des films de Franco à cause de certaines réglementations du Centre National du Cinéma.

- 1959 - Tenemos Dieciocho Anos.
- 1959 - Opération Lèvres rouges (Labios Rojos)
- 1959 - La Belle de Tabarin (Reina del Tabarin)
- 1961 - L'Horrible Docteur Orlof (Gritos en la Noche) G.C.R.
- 1962 - 077 Opération Sexy (La Muerte silba un Blue)
- 1962 - Certains l'Aiment Noire (Vampiressa)
- 1963 - Chasse à la Mafia (Rififi en la Ciudad)

- 1963 - Le Sadique Baron Von Klauss (La Mano de un Hombre Muerte) Ciné 7
- 1963 - Le Jaguar (El Llanero)
- 1964 - Les Maîtresses du Dr. Jekyll (El Secreto del Doctor Orloff) B.G.V.
- 1965 - Dans les Griffes du Maniaque (Miss Muerte)
- 1966 - Cartes sur Table (Cartas boca Arriba)
- 1966 - Falstaff, d'Orson Welles (Directeur de la deuxième équipe)
- 1967 - Ça Barde chez les Mignonnes (Residencia para Espias)
- 1967 - Lucky El Intrepido
- 1967 - El Caso de las Dos Bellezas / Sadisterotica
- 1967 - Besame, Monstruo
- 1967 - Necronomicon
- 1968 - El Castillo de Fu Manchu. A paraître en vidéo.
- 1968 - Fu Manchu y el Beso de la Muerte. A paraître en vidéo
- 1968 - Sumuru
- 1968 - Les Brûlantes (99 Mujeres)
- 1968 - Les Infortunes de la Vertu (Justine)

- 1969 - Venus in Furs
- 1969 - Les Inassouvies (De Sade 70)
- 1969 - Les Nuits de Dracula (El Conde Dracula)
- 1969 - Le Trône de Feu (El Trono di Fuoco)
- 1969 - X 312 Flug Zur Holle
- 1969 - Fierno, Tuya es la Victoria
- 1970 - Sexualité Spéciale / Vampyros Lesbos (Las Vampiras)
- 1970 - Eugénie De Sade (Eugénie)
- 1970 - Der Teufel Kam Aus Akasawa
- 1970 - Dr M. Schlacht Zu (Mabuse 70)
- 1970 - Les Yeux de la Nuit (inédit. Belg. : Les Cauchemars naissent la Nuit)
- 1970 - Sex Charade
- 1970 - Sie Totete in Ekstase (Mrs Hyde)
- 1970 - El Muerto hace las Maletas / Der Todesracher von Soho.
- 1971 - 3 Filles Nues dans l'Île de Robinson (Robinson und Seine Wilden Sklavinnen)



JESS FRANCO

"LE FILM PORNO, C'EST AUSSI DU CINÉMA"



▲ Howard Vernon. Dracula Prisonnier de Frankenstein.



▲ La regrettée Estella Blain dans les Griffes du Maniaque.

Avant tout, il faut signaler que ce n'est pas, en dépit des apparences, une interview comme les autres. Suivre la piste de Jesus Franco, un cinéaste inquiet, doté d'une véritable vocation de globe-trotter, a été une chose ardue et difficile. Pour le localiser et arranger un rendez-vous, il a fallu passer près d'un mois et accomplir, pour ainsi dire, un travail de détective. Mais nos efforts ont été couronnés de succès, et nous avons pu vivre presque deux mois entiers avec lui. Le Résultat : De nombreuses heures de bande magnétique enregistrée et la découverte d'une personnalité à ce point débordante qu'en transcrivant ses paroles, nous nous sommes trouvés face avec une inévitable baisse dans les nuances et les intonations d'une parole riche et entraînante, à laquelle s'ajoute le fait que Franco adore les perpétuelles digressions, embrassant de la politique à la littérature en passant par le Jazz. En tout cas, nous avons essayé de respecter son langage simple et sans fard, sans prétentions culturelles d'aucune sorte.

L'histoire de Jesus Franco en tant que metteur en scène commence en 1959, et depuis cette époque il a mis en scène plus de 100 films touchant à tous les genres (terreur, espionnage, comédie musicale, S.F., comédie) mais l'objet de cette interview a été sa consécration - ce qu'il fait quasi en majorité depuis les commencements de la décennie 70 - au cinéma érotique dans ses deux aspects : «softcore et hardcore». Pratique qui a fait de lui l'un des piliers européens du genre, à travers ses multiples pseudonymes (Clifford Brown, James P. Johnson, Jess Franco) et sa passion malade de tourner d'une façon quasi ininterrompue.

Star Ciné Vidéo - Ta tradition érotique remonte déjà aux doubles versions de tes films de terreur. De ce côté-là, tu es l'un des pionniers...

Jess Franco - Bon, je déteste les dou-

bles versions, je n'en suis pas partisan. Mais ce n'est pas de ma faute, je faisais un film - érotique, si tu veux - et tout de suite, les censeurs allaient faire des coupures... Nous n'allions pas passer un film de 20 mn ! En plus, si

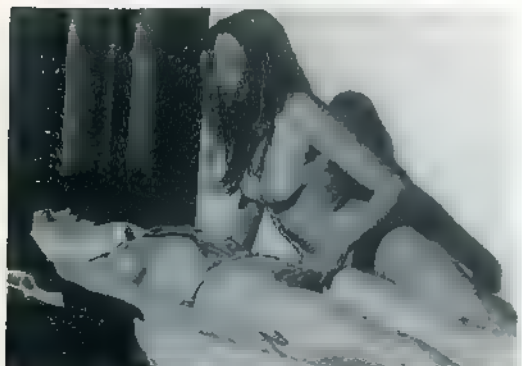
le film m'appartient et qu'il n'y a pas d'autre solution que de re-tourner d'autres séquences, je préfère que ce soit moi qui les fasse, et pas un autre. Par ailleurs, la censure ne limite pas son travail aux coupures. Je suis las

que les titres de mes films soient changés. Je remets 2 Sœurs vicieuses aux mains des distributeurs et d'autres personnes, voici qu'il devient Aberrations sexuelles d'une Blonde brûlante. Ou bien La Déesse blanche devient Les Déeses du Porno et - un comble - l'un de mes derniers films allemands, où il n'était nullement question de collégiennes mais de femmes mariées et qui faisaient l'amour avec les messieurs qui leur plaisaient, a eu comme

mosphère très particulière pendant le tournage, qu'il est impossible dans ce pays, de parvenir à créer, à mon avis.

Ou bien, l'espagnol est une personne pleine d'inhibitions. Et perdre ses inhibitions en public, puisqu'en définitive, le tournage est public, surtout quand l'acteur pense que des millions de gens vont voir ses fesses, son sexe, sous peu, voilà une chose à laquelle il ne peut pas, pratiquement parvenir.

Pablo». Ils entrent en scène et Crash! (Eclats de rires), ils se mettent à faire l'amour et cela, sans avis préalable! Je considère ceci comme la chose la plus hallucinante du monde! Ces gens que j'ai quelquefois utilisés, pensant que, pour des scènes érotiques simples, autrement dit sans pénétration, allaient bien jouer leur rôle, hé bien, il arrive alors qu'ils n'ont pas la moindre idée. Ils ont atterri en Espagne pour diverses raisons, et comme ils



▲ Doris Thomas et Britt Nichols dans *Les Démones*

titre d'exploitation Collégiennes violées. Quel pays...

SCV - Tournerais-tu des films pornos en Espagne?

JF - Cela ne me tente pas. Les gens, en Espagne, ne savent pas. C'est un métier différent de réalisateur de films «normaux».

SCV - Existe-t-il une telle différence entre une scène érotique ou une séquence de meurtre?

JF - Bien sûr, parce que là, on va faire ce que je sais. C'est-à-dire, rajouter des inserts à un film plus ou moins érotique, en utilisant des doublures anonymes et ceci donne de très mauvais résultats, c'est la vérité. Le Cinéma américain produit quelques bons films érotiques. Il me semble que c'est un métier spécial, qu'il faut connaître, car il doit exister une at-



▲ Exorcism

Sur le plan des spectacles, c'est la même chose; il existe à Madrid des «boîtes» (1) où l'on annonce «Kiko, Milita, le grand chanteur folklorique Manolo de Grenade, le manipulateur Karchoff (Rires) et le couple sexy Juanita et Pablo». Le spectacle classique, répugnant du cabaret espagnol. On t'offre le spectacle et tout d'un coup «Notre numéro sexy Juanita et

sont chômeurs, ils décident de faire du porno dans l'une de ces boîtes. Presque tous sont argentins ou uruguayens, et des non-professionnels. Et comme on les paie fort bien, la majorité d'entre eux se retirent en ouvrant des restaurants ou des pizzerias sur la Côte. Et figurez-vous que ceux-là sont ceux qui se débrouillent le mieux! Un petit nombre d'entre



▲ Britt Nichols, fascinante femme-vampire, dans: *Dracula Prisonnier de Frankenstein*.

eux réussissent ; il faut qu'ils aient la vocation de la pornographie. Je crois que c'est une chose absolument nécessaire pour la réaliser correctement.



Affichette de «Une vierge chez les Morts Vivants», également connu sous le titre «Christina, princesse de l'Erotisme» (titres tournage : A comme Apocalypse/ La Nuit des Etoiles Filantes

Affichette italienne dessinée par Casaro de *Il Trono di Fuoco*, avec Christopher Lee (distribué dans le midi sous le titre. *Le Trône de Feu*).

Et je crois qu'il n'y a rien de plus pénible que de contempler un couple faisant l'amour sans enthousiasme ou bien de remarquer qu'une femme fait



un cunnilingus à une autre femme sans que cela lui plaise. Toutes ces raisons me font hésiter à croire que

le moment est venu de tourner des films hardcore en Espagne. Mais pour ce qui est de tourner un porno, si le film me plaît ou m'intéresse, d'accord.

SCV - En France, il y a un groupe d'acteurs pornos qui dominent la production...

JF - Oui, mais c'est très curieux. En France, qui est un pays faussement libéral en fait, ce sont des prudents bourgeois - quand un gars ou une fille a joué dans un porno, ceux qu'on appelle les réalisateurs sérieux, ne les engagent pas. Des messieurs avec un esprit évolué, tels que Truffaut, Chabrol, etc., si une fille vient vers eux en leur annonçant qu'elle a joué dans seize pornos, au lieu de tenir compte de son expérience, ils n'en veulent pas. Alors, quand ils tentent de passer d'un camp dans un autre...

Au contraire, aux Etats-Unis, le porno est devenu une véritable école pour tout : les acteurs, les opérateurs, les metteurs en scène... Des gens qui ne peuvent tourner normalement, peuvent le faire en se mettant au porno. Pour cela, en Californie, beaucoup de groupes de jeunes se font des illusions en réalisant des films pornos. Comme il n'existe pas de tabous aussi violents, là-bas, quand quelqu'un fait un film merveilleux on sait qu'on va faire appel à lui, et pas de problèmes. Voici Sylvester Stallone, beaucoup d'autres (acteurs et actrices) qui ont joué du porno disons-le «en conscience pure». Les Français, au contraire, le font par nécessité, par besoin d'argent. J'allais dire, en définitive que le softcore est une espèce d'hypocrisie parce que... En quoi est-ce plus im-



▲ *La Noche de los Sexos Abiertos*, avec Candy Coster alias Lina Romay, l'un des nombreux et récents films espagnols de Franco inédits en France



portant qu'on fasse vraiment l'amour ou qu'on fasse semblant ? Qu'est-ce que cette idiotie ? A-t-on besoin de barrières mentales pour faire la différence entre le fait de toucher ou de ne pas toucher au sexe de la fille aux cuisses ouvertes ? Et, s'il y a un phallus de 22cm, nous aurons du softcore mais s'il a 40cm du hardcore. Vous me direz, cela me paraît un dialogue d'idiot.

SCV - Trouves-tu qu'il y a une différence entre l'érotisme et la pornographie ?

JF - Pour moi, c'est exactement la même chose. Pour d'autres... La Mentalité officielle est très claire : s'il y a des gros plans et des sexes dressés pénétrant des vagins, c'est de la pornographie. Pour eux, c'est une question de point de vue, un problème

Exorcism ▼



▲ La Malédiction de Frankenstein.



▲ *Orgia de Ninfomanas.*

me technique sur l'emplacement de la caméra ou l'objectif du metteur en scène. Pour moi, ça m'est égal et je ne vais pas faire de distinctions. Mais si je film un gros plan avec des femmes et un homme faisant l'amour comme des bêtes et qu'ils le font vraiment, on ne voit pas beaucoup la verge, rien qu'un petit peu, ce n'est pas de la pornographie. Quand je change d'objectif eh bien je dis «75mm, ici...» Si c'est de la pornographie, même si la scène est la même. Comme je l'ai dit, c'est une question technique, de gros plans.

Ce point de vue officiel me paraît une chose ridicule. Cependant, il convient de mettre les choses au clair : il me semble que les gens sont dans la confusion quand ils disent «c'est de la pornographie» quand c'est cochon et «c'est érotique» quand c'est raffiné. Mais ceci n'a rien à voir. Une cochonnerie peut être un certain type de cinéma vulgaire que l'on fait continuellement et qui comprend même des films non classés X, seulement interdit au moins de 18 ans.

Dans ce sens, je préfère les films d'Iquino à l'érotisme distant, raffiné,

culturel et froid, essentiellement froid des Contes immoraux.

SCV - Le meilleur porno est-il américain ?

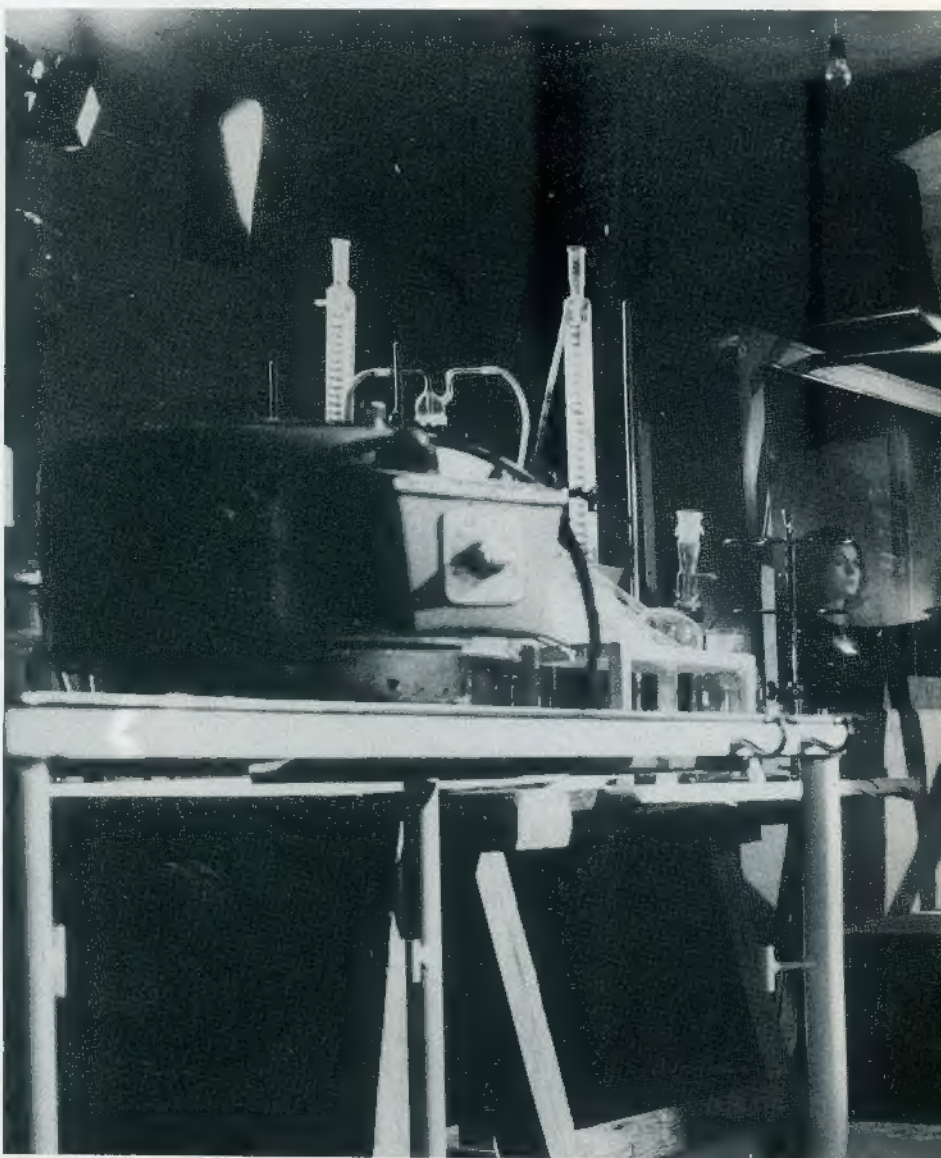
JF - En fait, je n'en vois pas beaucoup, mais pour moi le fameux Deep Throat (Gorge profonde) m'a paru une tentative amusante, mais très mauvaise. Cependant Damiano a réalisé quelques films beaucoup plus intéressants. Il y a aussi Derrière la Porte verte, un grand film, et en outre très brûlant, mais en fait, la plupart ne le sont pas et lorsque j'en sors, il vient en moi des désirs de me faire ermite. Au fond, Marilyn Monroe me semble beaucoup plus excitante lorsqu'elle croise les jambes qu'un bon nombre de films pornos.

SCV - Le porno est-il synonyme de routine ?

JF - Comme dans la majorité des cas, on les réalise en les méprisant, il n'y a

aucune créativité. On se limite à mettre au point le 18 m/m et on tourne quelques mètres de pellicule. Il arrive alors que le cinéma porno se révèle routinier et dépourvu d'imagination, parce que ce sont des idiots qui le font. Des idiots ou des gens qui méprisent ce qu'ils font. Mais je crois que si un réalisateur intelligent s'en charge, le résultat sera du porno intelligent. Ce que je n'admets pas, c'est que des gens qui réalisent des films «sérieux» superbes, oublient leurs techniques et leurs idées lorsqu'ils réalisent un porno, qu'ils demandent à leurs acteurs de faire l'amour et vont boire un café au bar du coin, pour ensuite se plaindre de ce qu'ils ne peuvent pas faire de grands films ou parler du dernier Bresson ou Resnais.

SCV - Ta filmographie est énorme, épuisante, avec un nombre multiple de titres, les uns curieux, les autres amusants.



▲ *Dans les Griffes du Maniaque.*

JF - Oui, mais ce n'est pas de ma faute. Je suis fatigué de voir mes titres changés. Qu'on se figure que j'ai voulu adapter un roman de Perry Mason *L'Affaire des Culottes transparentes*, titre que j'aimais beaucoup, qui était celui du scénario et de la première copie. Mais pour imiter *La Fille à la Culotte d'Or* d'Aranda, on en a fait *La Fille aux Culottes transparentes*.

SCV - Quand tu tournes un film, choisis-tu la distribution des rôles ou bien t'impose-t-on les acteurs ?

JF - En réalité, sauf rarissimes exceptions, c'est moi qui les ai choisis. Il arrive que parfois les producteurs veulent des noms connus, et je choisis ceux que je préfère. Par exemple, lorsque j'ai tourné *La Fille aux Culottes transparentes*, pendant des jours, je leur ai expliqué que cela était inutile. Parce qu'il me semble qu'en Espagne, et je le dis sans vouloir offenser qui que ce soit, les noms connus éloignent

les gens du cinéma comme la plupart des cas, à de rarissimes exceptions près. Et parmi les célébrités possibles, celle qui me plaisait le plus, pour raisons financières ou bien parce qu'elle était libre, c'était Rosa Valenty. La raison était la suivante : elle me plaisait beaucoup physiquement et il était tout à fait exact que cette dame ait été un homme auparavant. Car Rosa a cet aspect androgyne et équivoque dans les traits du visage, les dimensions des membres ; et, en plus, elle est très musclée.

SCV - Vraiment, on ne t'a jamais imposé une actrice ?

JF - Il y a eu une occasion particulière *Les Infortunés de la Vertu*.

Le premier rôle devait être tenu par Rose-Marie Dexter, une anglaise qui était parfaite, idéale pour le personnage. Et alors, 48 heures avant le commencement du tournage, le malheureux producteur exécutif m'appel-

le pour m'annoncer que l'interprète serait Romina Power. Mes premiers mots furent pour dire que Romina Power était absolument incapable de donner à Justine son côté masochiste, son acceptation de jouir par le moyen de l'angoisse et de la douleur. Elle ne pouvait pas jouir comme une folle et être en même temps la fille la plus malheureuse du monde. Elle ne parvenait pas à le comprendre, non plus. J'ai été obligé de changer l'histoire en une espèce de Walt Disney, c'est-à-dire, la jeune fille sotte perdue au milieu des monstres.

SCV - En parlant de Justine, tu as une prédilection pour Sade plutôt accusée.

JF - J'ai beaucoup admiré ce gars-là. Beaucoup, beaucoup. Et je l'aime pour ses contes moraux. Ils sont, disons-le, fort moraux. Il me semble que c'était un écrivain audacieux parce qu'il se moquait de la réalité d'une manière précieuse. Et en plus, de fait, il est de plus en plus évident que c'était une sainte nitouche que sa femme faisait emprisonner pour lui faire l'amour.

SCV - Si l'on passe tes acteurs en revue, tu as travaillé avec beaucoup de gens célèbres : Klaus Kinski, Christopher Lee, Herbert Lom, Howard Vernon, Dennis Price, George Sanders, Soledad Miranda, Françoise Brion, Emma Cohen et jusqu'à Ajita Wilson, la reine du porno européen.

JF - Oui, mais à propos des rôles, il y a en Espagne, une très grande confusion des valeurs, d'excellents acteurs ne sont pas très connus. Par exemple, Antonio Mayans (Robert Foster) s'améliore un peu plus à chacun de mes films. Ce n'est peut-être pas l'acteur le plus merveilleux du monde, mais je suis sûr qu'en Espagne, il est impossible de trouver aucun autre acteur capable d'interpréter comme lui *Les Aberrations sexuelles d'une Femme mariée* et surtout *La Fille aux Culottes transparentes*, Eugénie ou Macumba sexuel. En outre, c'est un homme qui apporte la distanciation et la culture suffisante, pour que ces rôles ne le gênent en rien.

SCV - Tu n'es pas célèbre à l'excès dans le milieu espagnol et...

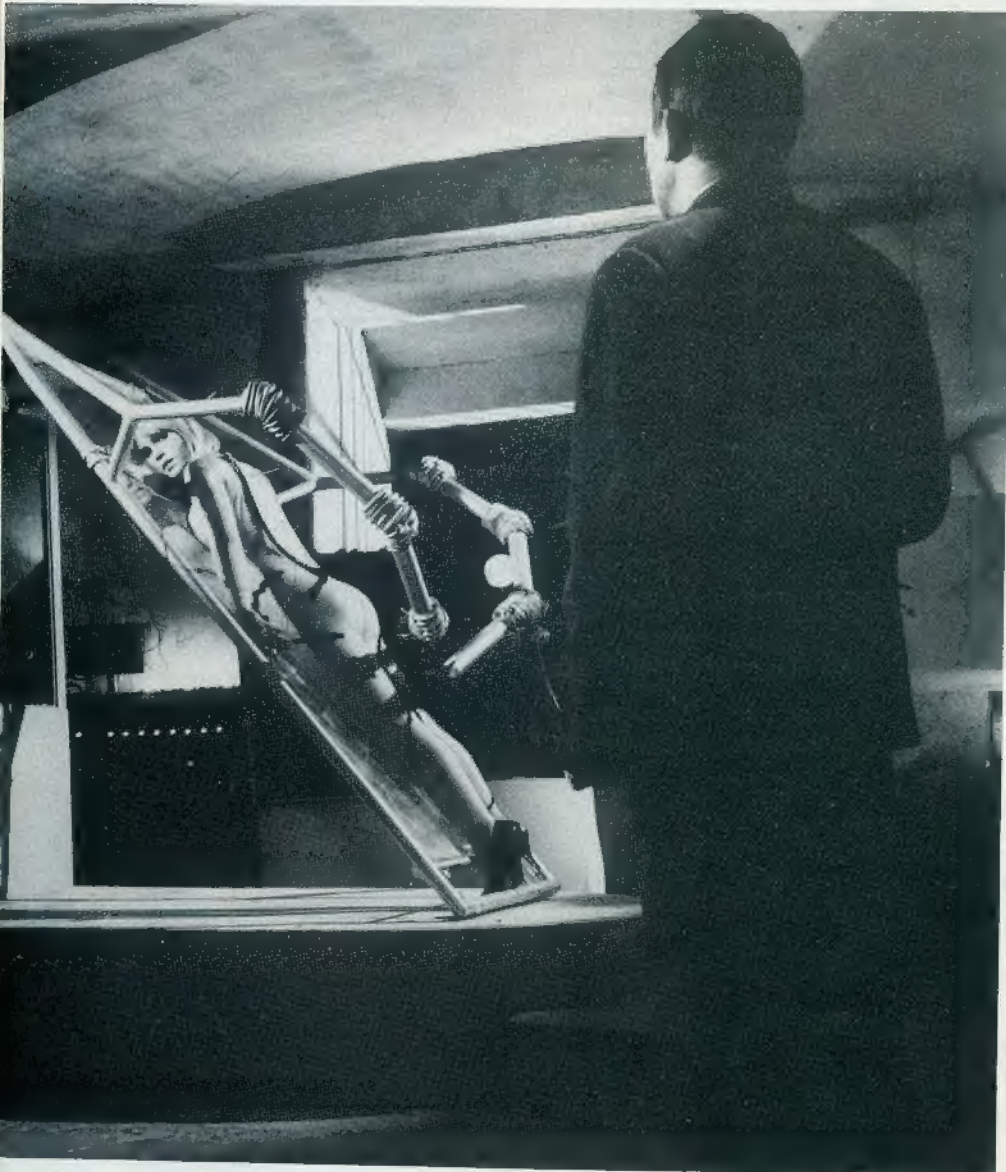
JF - A l'excès, non. En rien, en rien..

SCV - Par contre, en France, on va jusqu'à te célébrer dans *Les Cahiers du Cinéma*...

JF - Oui, par exemple, la Cinémathèque française a fait une monographie sur moi et on passera à la suite, 18 films de moi, et dans les cin-clubs et autres on a réalisé des études très importantes, très sérieuses, et très bien. Ici, on n'a jamais rien fait sur moi.

(...)
Je veux dire que je suis devenu totalement blindé. Jusqu'à présent, j'en souffrais. Je me disputais avec les gens, mais maintenant, je m'en fiche. En outre, je crois que les gens préfèrent que je me dispute... Et seulement pour me voir souffrir et cela... m'embête.

(Entretien réalisé à Madrid, le 4 février 1983, par Joan Bassa et Ramon Freixas).



JESS FRANCO

FILMO-VIDÉO



(suite de la p. 27)

- 1971 - Une Vierge chez les Morts-Vivants (ex. : Christina, Princesse de l'Erotisme) Vidéo : B.G.V., puis SHV et enfin : CIA
- 1971 - Jungfrauen Report
- 1972 - Dracula Prisonnier de Frankenstein (Dracula contra Frankenstein)
- 1972 - La Fille de Dracula (A Filha de Dracula)
- 1972 - Les Expériences Erotiques de Frankenstein / Vidéo : La Malediction de Frankenstein (La Malediccion de Frankenstein) Vidéo Box
- 1972 - Les Démons (Los Demonios) Vidéo Box
- 1972 - Quartier de Femmes (Los Amantes de la Isla del Diablo)
- 1972 - Un Capitaine de Quinze Ans. Vidéo Box
- 1972 - Les Ebranlées / Vidéo : La Maison du Vice. Vidéo Box
- 1972 - Le Journal Intime d'une Nymphomane. Vidéo Box
- 1972 - El Misterio del Castillo Rojo
- 1972 - Un Silencio de Tomba
- 1973 - Les Ojos Siniestros del Doctor Orloff
- 1973 - Relax Baby
- 1973 - Plaisir à 3. Vidéo Box
- 1973 - Les Croqueuses / Vidéo : La Comtesse Perverse. Vidéo Box
- 1973 - Le Miroir Obscène. Vidéo Box
- 1973 - Les Amazones de la Luxure. Vidéo Box. (Maciste contre la Reine des Amazones)
- 1973 - Les Gloutonnes (Titre tournage : Les Expériences Erotiques de Maciste dans l'Atlantide)
- 1973 - La Noche de los Assassinos
- 1973 - Le Chemin Solitaire
- 1973 - Kiss Me Killer (Attribué à Roland Marsegnac) Ciné 7
- 1973 - Le Manoir du Pendu (inachevé)
- 1973 - Les Nuits Brûlantes de Linda (Le Plaisir Solitaire)
- 1973 - Les Avaleuses. B.G.V.
- 1974 - Le Sadique de Notre-Dame. Ciné 7. (Inédit au cinéma) Co-production franco-espagnole.
- 1974 - Exorcisme et Messes Noires / Vidéo : Exorcism. Ciné 7. Version remontée du Sadique de Notre-Dame, avec des scènes additionnelles porno. Co-prod. franco-belge.
- 1974 - Célestine, Bonne à Tout Faire Vidéo Box
- 1974 - Les Possédées du Diable (Lorna...L'Exorciste)
- 1974 - Les Chatouilleuses/les Nonnes en Folie
- 1974 - Le Jouisseur/l'Homme le plus Sexy du Monde. Vidéo Box
- 1974 - Les Emmerdeuses/ Les Grandes Emmerdeuses
- 1975 - La Suceuse (Julietta 69)
- 1975 - Shining Sex (Attribué à Dan Simon) B.G.V.
- 1975 - Midnight Party/La Partouze de Minuit
- 1975 - Frauengefangnis
- 1975 - Down Town/Die Puppen der Unterwelt
- 1975 - Lèvres Rouges et Bottes Noires
- 1976 - Jack l'Eventreur (Der Dirnenmorder von London) V.I.P.
- 1976 - Das Bildnis des Doriana Gray
- 1976 - Die Liebesbriefe Einer Portugiesischen Nonne
- 1977 - Le Pénitencier des Femmes Perveres (Greta, Haus Ohne Manner)
- 1977 - Das Frauenhaus/version hard: Blue Rita
- 1977 - Frauen Ohne Unschuld
- 1977 - Deux Sœurs Vicieuses/Die Teuflischen Schwestern
- 1977 - Die Sklavinnen
- 1977 - Camp Erotique (Frauen im Liebeslager)
- 1977 - Le Cri d'Amour de la Déesse Blonde (Der Ruf der Blondel Götter)
- 1978 - Cocktail Spécial. Proserpine (réal. attribuée à..Norodine Bella. sic !)
- 1978 - Elles Font Tout. SVP
- 1978 - Je Brûle de Partout
- 1978 - Symphonie Erotique (inédit en France)
- 1979 - El Escarabajo de Oro
- 1979 - Mondo Cannibale. S.H.V. puis Action Vidéo
- 1980 - Le Corps et le Fouet (Gefangenefrauen)
- 1980 - Il Cacciatore di Uomini
- 1980 - Les Bourgeoises et l'Amour (Die Nichten der Frau Oberst)
- 1980 - Sadomania, Gilda Vidéo Productions
- 1980 - Die Sage des Todes/Bloody Moon
- 1980 - Linda (Linda)
- 1981 - Orgia de Ninfomanas
- 1981 - Las Chicas de Copacabana
- 1981 - Eugénie - Historia de una Perversione (De Sade 2000)
- 1981 - Aberraciones Sexuales de una Mujer Casada
- 1981 - La Chica de las Bragas Transparentes
- 1981 - El Sexo esta Logo
- 1981 - El Lago de las Vergines
- 1981 - L'Abîme des Morts-Vivants. Productions du Tigre.
- 1981 - La Tumba de los Muertos Vivientes
- 1982 - El Siniestro Dr. Orloff
- 1982 - Névrose/El Hundimiento de la Casa Usher
- 1982 - Botas Negras, Latigo de Cuero
- 1982 - Confesiones Intimas de una Exhibicionista (attribué à Candy Coster - Lina Romay)
- 1982 - El Hotel de los Ligos
- 1982 - Historia Sexual de O
- 1982 - La Casa de las Mujeres Perdidas
- 1982 - La Mansion de los Muertos Vivientes
- 1982 - Gemidos de riacer
- 1982 - La Noche de los Sexos Abiertos
- 1982 - Las Orgias Inconfessables de Emmanuelle
- 1982 - Macumba Sexual
- 1983 - Sangre en los Zapatos
- 1983 - Los Monstruos de Fiske Manor